

## DOSSIER DE PRESSE

### Les Femmes Savantes

Compagnie du Détour



Théâtre



Vendredi 17 Novembre à 20h30



Crédit photo : Stef Bloch



# INFORMATIONS PRATIQUES

## Les Femmes Savantes

Compagnie du Détour

Vendredi 17 Novembre

20h30

Théâtre



**Durée :** 1h20

**Public :** Tout public, dès 10 ans

**Tarif :** Plein 12€ / Réduit 9€ / -12 ans 6€

**Site internet :** [detour.over-blog.com/](http://detour.over-blog.com/)

**Lieu :** La Caravelle – 37 avenue de La République – 33380 Marcheprime

**Moment du spectateur :** Bord de scène avec Agnès Larroque et l'équipe artistique à l'issue de la représentation.

**Ecriture :** Molière

**Mise en scène :** Agnès Larroque

**Artistes :** Adeline Benamara, Irène Chauve, Valérie Larroque, Frédérique Moreau de Bellaing & Laure Seguette

**Régisseurs :** Christophe Noël ou Audrey Gonod

**Scénographie / Costume :** Benjamin Moreau

**Accessoires / Construction :** Audrey Gonod

**Création lumière :** Jean Tartaroli

**Perruques / Coiffures :** Pascal Jehan

**Coproduction :** L'Espace des Arts / Scène nationale de Chalon sur Saône ; Le Théâtre de Vénissieux

**Avec l'aide de :** La DRAC Bourgogne-Franche Comté ; Le Conseil Régional de Bourgogne ; Le Conseil départemental de Saône et Loire

La Caravelle – Marie de Marcheprime – 3 avenue de La République, 33380 MARCHEPRIME

[www.la-caravelle-marcheprime.fr](http://www.la-caravelle-marcheprime.fr) . 05 57 71 16 35 . [culture@ville-marcheprime.fr](mailto:culture@ville-marcheprime.fr)

Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 11h45 et de 14h à 18h. Ouvert le samedi de 10h à 12h

# RÉSUMÉ DU SPECTACLE



Deux soeurs : l'ainée qui est précieuse (Armande) et la cadette plus simple (Henriette) se disputent le même homme (Clitandre). Henriette est soutenue par son père (Chrysale) et son oncle (Ariste) et Armande par sa mère (Philaminte) et sa tante (Bélise). Ces dernières (les femmes savantes) admirent Trissotin, bel esprit, qui fait la cour à Henriette. Une ruse d'Ariste permettra de démasquer Trissotin et de sauver la situation.

*Le grand classique de Molière est ici totalement revisité et transposé dans un monde contemporain.*

Prenez cinq comédiennes mûres (mais pas trop).

Choisissez un classique à décongeler.

Débitez finement en alexandrins.

Répartissez les rôles à parts égales.

Ajoutez de la farce en quantité.

Arrosez d'un ou deux verres d'eau à mi-cuisson.

Faites monter la pression.

Surveillez la cuisson.

Avant de servir, nappez de crème fouettée.

Dégustez.

**BON APPETIT**

# RÉFLEXION ARTISTIQUE

## LE CHOIX D'UN CLASSIQUE

C'est la première fois que la compagnie choisit de monter une pièce du répertoire classique. C'est un exercice tentant de partir d'un texte écrit, pour une fois, contrairement à leurs précédentes créations qui s'écrivaient au fur et à mesure du travail de répétition. C'est aussi une volonté de rompre avec une méthode de travail afin de se risquer sur un nouveau terrain de recherche. Il n'en demeure pas moins que le genre comique a toujours la préférence de la compagnie car il permet de regarder le monde avec "ce mélange instable de colère et de gaieté" comme le définit Hubert Gignoux; c'est donc la raison pour laquelle leur choix s'est tourné vers une comédie de Molière qui a le génie de continuer à nous faire encore rire aujourd'hui tant ce qu'il a su moquer des travers humains est universel.

Par ailleurs la compagnie souhaitait depuis longtemps travailler avec des comédiennes alors très vite "Les Femmes Savantes" se sont imposées par cette large place réservée aux femmes. C'est une grande comédie en alexandrin où, une fois n'est pas coutume, les femmes semblent dominer et imposer leurs valeurs à tous les visiteurs. Le clan matriarcal est irrésistible. Les revendications féminines de cette pièce sont modernes pour l'époque même si Molière s'en moque. Ces femmes sont bouleversantes, touchantes et ridicules en même temps. C'est justement cet équilibre entre le pathétique et le comique que la compagnie désire questionner dans cette pièce.



## LA DISTRIBUTION

Chaque comédienne jouera un rôle féminin et un rôle masculin. Cette dualité féminin/masculin est une des originalités de ce projet. De la même façon que les femmes prennent le pouvoir dans cette pièce, les comédiennes le prendront sur le plateau du théâtre en s'appropriant tous les rôles de manière à renforcer et à faire écho au pouvoir matriarcal (une fois n'est pas coutume chez Molière) dans cette pièce.

# RÉFLEXION ARTISTIQUE

## UNE OEUVRE DE MATURITÉ

Molière a écrit avec "les femmes savantes", une de ces dernières grandes comédies de caractère et de mœurs. Il y développe une vision satirique de la préciosité qui devient folie collective et contagieuse, ainsi qu'un motif récurrent chez lui : le mariage forcé. Cette pièce est originale, car contrairement aux autres pièces de Molière, c'est la tyrannie des femmes (sur plusieurs générations) qui est ici dénoncée et où, curieusement père et fille se retrouvent dans le même camp. Enfin cette pièce est une comédie écrite en alexandrin, tout à fait achevée et qui apparaît comme le point d'aboutissement d'une réflexion sur l'homme et sur le théâtre comme miroir grossissant de la réalité.



## LA FORME BURLESQUE

Cet univers d'apparences et de mondanité dans lequel l'esprit et le beau langage l'emportent sur le corps et le bon sens ont donné envie d'y opposer le choix d'une forme burlesque qui redonnera du corps là où tout concourt à l'éviter. Par exemple, elles introduiront des lourdeurs, des maladresses, des raideurs de corps chez les personnages précieux. Là où le corps a renoncé, elles le feront trébucher. Il prendra sa revanche, se désarticulera, défiera les lois de l'équilibre chez les personnages précieux. Ces derniers, ayant renoncé au corps, telle

Armande :

*"En traitant de mépris les sens et la matière,  
A l'esprit, comme nous donnez-vous toute entière "*

ARMANDE Acte 1 Scène 1

Les personnages se verront entraver par leur propre corps et de là naîtra un rire salvateur qui rendra d'autant plus ridicule l'excès de leurs propos.

# RÉFLEXION ARTISTIQUE

## LA SCÉNOGRAPHIE



Le théâtre burlesque se nourrissant de concret, la cuisine sera notre laboratoire. Nous placerons donc ces femmes savantes dans une cuisine car c'est un lieu "féminin" qui peut être à la fois un lieu symbolique d'asservissement ou de revendication. Ce choix est aussi dicté par la volonté d'éviter l'éternel salon où l'on cause et de préférer à un jeu psychologique un jeu concret de chair et de matière.

En effet, concrètement, ce lieu nous permettra de porter notre attention sur la matérialité des personnages...de brutalement ramener notre attention de l'âme sur le corps, car nous serons dans un endroit où, par définition, se satisfont les besoins primaires comme boire, manger... "l'âme sera taquinée par les besoins du corps", ce qui contredira l'élévation spirituelle vers laquelle tendent les femmes savantes ; ces dernières seront plongées dans un lieu contradictoire et c'est en partie grâce à cette distorsion entre aspiration et besoin que naîtra le comique burlesque.

Ensuite le rapport culinaire que les personnages entretiendront avec ce lieu nous renseignera sur leurs caractères, leurs secrets, leurs complexes, leurs paradoxes voire leurs frustrations. Régime et gourmandise viendront s'affronter en échos aux affrontements verbaux ; l'affrontement entre le choix de préférer les bassesses vulgaires à l'élévation spirituelle se règlera ici avec ce que les personnages auront sous la main (crème fouettée, eau, ...) en hommage aux héros du cinéma burlesque du début du siècle dernier qui se faisaient un point d'honneur à tout casser, cette cuisine finira probablement en champ de bataille. Les disputes seront parfois matérialisées par des jets de projectiles culinaires comme par exemple la célèbre dispute entre Trissotin et Vadius. En même temps qu'avancera le comique de mots nous créerons des situations burlesques. La cuisine a aussi l'avantage de présenter un terrain de jeu d'apparition/disparition grâce aux éléments qui la composent comme un four, un frigo, une poubelle et c'est aussi un lieu permettant des bruitages qui viendront contredire certains personnages en donnant un écho cocasse à leur propos. (machine expresso, presse-agrumes électrique, grille-pain...).

# COMPAGNIE DU DÉTOUR

Implantée en Saône et Loire depuis 2001, la Compagnie du Détour est dirigée par Agnès Larroque et Laure Seguette, comédiennes et metteuses en scène. Leurs créations dénoncent des thèmes de société sous forme de conférences burlesques au moyen d'une écriture mêlant humour noir et ironie. Le rire est l'émotion que privilégie la compagnie dans son travail artistique, convaincues que c'est l'un des moyens les plus sûrs pour redonner vigueur à la relation entre les théâtres et leurs publics. Il s'agit donc toujours de chercher un rire critique, insolent et provoquant la réflexion.

Depuis la création des *Femmes savantes* de Molière en 2012, la compagnie prend un nouveau tournant en confrontant son univers burlesque et caustique au répertoire classique. Les spectacles de la compagnie sont régulièrement proposés au festival d'Avignon off, permettant une visibilité nationale grâce des tournées dans toute la France.

Parallèlement, la compagnie mène des actions en milieu scolaire et associatif toujours en lien avec sa démarche artistique (ateliers de pratique artistique et d'option théâtre avec des collèges et lycées de Mâcon, Charolles et Chalon sur Saône, stages avec les jardins de cocagne, avec le personnel de la région Rhône-Alpes, formation à l'école du FRACO à Lyon...).



Formée au conservatoire national de région de Clermont-Ferrand puis à l'école internationale Jacques Lecoq à Paris, elle fonde en 2001 la Compagnie du Détour. Elle débute par un solo : « Solange » d'après Le professeur d'histoire naturelle de K Valentin (200 représentations...), puis joue dans « Tri Sélectif », « Florilège du discours politique », « La Révolution n'aura pas lieu dimanche ». Elle interprète son deuxième solo burlesque « Bien fait » créé en février 2011 sous la direction de Laure Seguette. En 2014, après 2 ans de résidence au théâtre de Vénissieux, elle co-met en scène « Demain, l'Avenir© », création partagée avec la population vénissienne.